



D1-00225
260880
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Épreuve de : H.-G.-G.M.C. ESCPBS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En décembre 2022 paraît une étude de l'université de Boston estimant à 890 millions de dollars le total des investissements chinois en Afrique cette même année, faisant de cette année la première depuis 2004 durant laquelle les investissements de la Chine sur le continent ont été inférieurs à 1 milliard de dollars. Depuis, ce montant annuel n'a plus excédé le total de 1 milliard de dollars. Ce constat décrie, en creux, une plus faible capacité d'investissement pour la République populaire de Chine, et interroge alors une possible mise à mal de la puissance chinoise par ses vulnérabilités depuis moins d'une décennie.

Interroger les difficultés potentielles de la puissance chinoise revient à analyser sa capacité à exiger des autres acteurs du système international des actes sans avoir à concéder en retour des efforts de la même importance. Le juriste et spécialiste de droit constitutionnel français Serge Sur complète cette définition de la puissance en s'inspirant du politologue français Raymond Aron et considérant qu'elle consiste en « la capacité de faire, de faire faire, d'empêcher de faire ou de refuser de faire ». Cette capacité, pour la Chine, est probablement rattrapée par les vulnérabilités propres au système chinois. Autrement dit, la fulgurante construction de la puissance chinoise, en environ trois décennies, est désormais, en partie fragilisée par les multiples situations de risques, c'est-à-dire d'exposition aux aléas, dont l'existence est la conséquence de cette même montée en puissance. La Chine est à considérer,

dans ce devoir, comme étant la République populaire de Chine, créée officiellement le 1^{er} octobre 1949 sur la place Tian'anmen de Pékin par le dirigeant communiste Mao Zedong, et est à distinguer de la République de Chine, établie sur l'île de Taïwan, et fondée par les membres du Kuomintang - nationalistes chinois dirigés par Tchang Kai Tock et ayant perdu la guerre civile contre les communistes de Mao Zedong. Aujourd'hui la Chine est « un régime hybride où cohabitent l'entreprise d'Etat et l'entrepreneuriat privé, [...] l'économie supervisée par le Parti et le libre échange » (Alice Ekman, Revue Vif, page 8, 2020). En effet, c'est un Etat communiste dictatorial, dans lequel, paradoxalement, ont été introduit le libéralisme économique et l'insertion à la mondialisation, à la condition de rester au service des intérêts de l'Etat-Parti. Avec l'armée la plus nombreuse au monde, le feu nucléaire et une industrie de l'armement très quizzante et innovante, la Chine compte celle qui est généralement considérée comme la deuxième armée au monde. Avec 1,4 milliards d'habitants, et s'étendant sur 9,6 millions de km², la Chine dispose d'immenses ressources humaines et naturelles, qui, mises au service de sa puissance économique, lui ont permis de devenir, depuis 2010, la 2^{ème} puissance mondiale en PIB nominal - derrière les Etats-Unis d'Amérique et devant le Japon - et, depuis 2014, la 1^{ère} puissance mondiale en PIB/PPA.

Pourtant, la formule interrogative du sujet invite à certes reconnaître et analyser les atouts incalculables dont dispose la puissance chinoise, mais surtout à les mettre en perspective avec les faiblesses structurelles du modèle politique et économique de la République populaire de Chine (R.P.C), qui semblent remettre en cause une hypothétique domination future de la scène internationale par la Chine. Il s'agira alors d'étudier les acteurs concernés, et leurs stratégies : le régime communiste dirigé par Xi Jinping depuis 2013, mais aussi les populations civiles du pays, les Etats voisins, et notamment concurrents voire adversaires ou ennemis, comme le Japon, Taïwan et l'Inde, ou plus proches du régime comme le Pakistan, les acteurs

étatiques - comme l'Union Européenne ou les États-Unis - , ou financiers, comme les places boursières, etc. Par ailleurs, on constate une grande diversité dans la typologie des territoires étudiés, que ce soient des métropoles de rang mondial extrêmement bien insérées dans la mondialisation commerciale et financière, comme Shanghai, des provinces aux ressources agricoles ou minières très importantes, ou des territoires en difficulté, comme la Mongolie intérieure - en proie à la désertification. Les vulnérabilités sont ainsi très diverses, et touchent toutes les formes de la puissance - économique, militaire, sociale, etc. - et ce à toutes les échelles, et servent à étudier et caractériser dans le détail. On remarque donc que l'ascension de la puissance chinoise, sous toutes ses formes, a eu pour conséquence une multiplication des aléas menaçant le pays et fragilisant désormais la puissance chinoise, impliquant alors un besoin de réformes.

En quoi la République populaire de Chine, devenue une puissance économique, politique et militaire de premier rang par des décennies d'émergence à marche forcée, doit-elle pourtant désormais faire face à des vulnérabilités susceptibles de remettre en question l'accomplissement de ses ambitions ?

La Chine doit aujourd'hui faire face à des vulnérabilités structurelles de formes très diverses, qui fragilisent sa puissance et menacent la pérennité de celle-ci. Toutefois, on ne peut évoquer l'hypothèse d'une puissance déjà rattrapée par ses difficultés, la Chine disposant d'indéniables atouts - tant à échelle nationale, que sur la scène internationale. La Chine a bâti sa puissance grâce à un modèle de développement unique, faisant d'elle ni un pays émergent ni un pays émergé, et arrivant désormais à un tournant dans la construction de sa puissance, qui exige dès lors des mutations dans tous les aspects de son modèle.

Après plus de quarante ans de croissance économique mais aussi de montée en puissance politique et militaire, la Chine semble voir son régime se heurter à diverses vulnérabilités qui menacent désormais sa puissance. En effet, entre 1984 et 2014, la croissance économique chinoise a

toujours dépassé les 8%/an - à l'exception d'une récession de 4,3% en 1990, conséquence des sanctions internationales contre la répression des manifestations de la place Tian'anmen qui se sont déroulées d'avril à juin 1989, et d'une récession de 7,8% en 1998, conséquence de la crise du baht thaïlandais de 1997 - et a même dépassé 14% à deux reprises (1993 et 2007). Pourtant, depuis 2019, la croissance annuelle est toujours inférieure à 5%, à l'exception de 2021 du fait du rebond après la crise due à la pandémie de Covid-19. Ce ralentissement économique s'explique pour partie par la hausse du niveau de vie moyen chinois, qui entraîne des délocalisations vers des pays dans lesquels la main d'œuvre est moins chère, par exemple le Bangladesh où le salaire médian est 4 fois moins élevé, et impose alors un passage de d'un modèle économique fondé sur la compétitivité-prix à celui fondé sur la compétitivité-haut-prix. Cette transition s'avère difficile car demande un niveau de qualifications plus élevé des actifs, or la croissance chinoise est fondée sur un modèle dans lequel la main d'œuvre est nombreuse, peu chère et peu qualifiée. Ainsi, la puissance économique chinoise est aujourd'hui restreinte par ses vulnérabilités liées à ses stratégies de puissance.

Par ailleurs, d'autres formes de puissance sont victimes d'une forme de « retour de bâton ». D'abord la spéculation immobilière, nécessaire pour le développement fulgurant de villes créées au service de la puissance chinoise, a eu pour effet une bulle immobilière due à la spéculation, dont les effets se sont révélés avec la faillite du géant de la construction immobilière. En effet, face à la spéculation immobilière, le gouvernement chinois vote en 2021 une loi visant à freiner la spéculation. En conséquence, les investisseurs vendent leurs parts actions d'Eversource, qui se retrouve alors avec 86 milliards de dollars de dette, dont 4 à rembourser immédiatement. Cette faillite plonge le secteur immobilier et financier chinois dans une crise, notamment liée au manque de confiance des investisseurs envers le marché intérieur chinois, qui marque la Chine depuis près de 5 ans. Là encore, apparaissent les conséquences de la fulgurante montée en puissance chinoise, qui désormais ont pour effet de fragiliser et paralysier le pays.

Copie anonyme - n°anonymat : 260880

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HGGTC ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Enfin, le modèle chinois a eu des effets sur la situation intérieure du pays, qui désormais sont en partie réversibles. Avec la politique de gradualisme initiée par Deng Xiaoping un an après son accession au pouvoir en 1978, la Chine a progressivement libéralisé 13 villes de l'Est (1983) puis 7 provinces littorales (1987), et développé en priorité les villes de l'est de la Chine, créant le phénomène des mindongs, ensuite suraux de l'ouest de la Chine vers l'est de la Chine dans les années 1990 et 2000 permettant à des villes de se développer extrêmement vite et s'insérer dans la mondialisation - telle que Shenzhen, passé de 30 000 habitants en 1984 à 18 millions en 2025. La conséquence a été alors un déséquilibre socio-spatial très important en Chine, fragilisant sa puissance politique. Par ailleurs, la crise environnementale, polluant 80% des eaux souterraines du pays et dégradant la santé publique chinoise est le fruit de sa montée en puissance économique mais est aussi le premier défi socio-économique pour la Chine, selon Jean-François Auckert (géographe et sinologue français) dans La Crise Environnementale en Chine (2018). Enfin, les Triades chinoises, qui comptent pour 5% de PIB du pays et la corruption endémique sont d'autres externalités négatives dues à un enrichissement déréglé du pays. Finalement, la puissance chinoise est aujourd'hui victime des vulnérabilités qu'elle a créées ou amplifiées au cours de sa montée en puissance depuis les années 1970-1980.

Cependant, malgré d'indéniables vulnérabilités, la Chine connaît une montée en puissance qui se poursuit, faisant d'elle une puissance complète, c'est-à-dire disposant de tous les attributs

de la puissance, et de premier rang sur la scène internationale. Tout d'abord, la mondialisation de l'économie mondiale dans le cadre de la mondialisation contemporaine, est une réalité au service des intérêts de la Chine. En effet, 4 des 5 premiers ports du monde sont en Chine (voir carte), et se assurent ainsi à la Chine de rester une grande puissance économique ^{au moins} ~~au moins~~ longtemps que durera la mondialisation. La Chine s'est donc servie de la mondialisation comme d'un moyen au service de sa puissance, et celle-ci le reste toujours. Par ailleurs, la Chine possède une puissance militaire qui ne cesse de croître - par exemple avec la mise à l'eau annoncée pour 2026 d'un troisième porte-avion -, et dispose d'une capacité de projection qui continue de se développer, en particulier avec sa base militaire au port de Djibouti à Djibouti, depuis 2017, ou des accords bilatéraux avec divers États du monde, grâce à une diplomatie très puissante. En effet, la R.P.C. dispose du troisième réseau diplomatique mondial depuis 2023, et, par exemple, du deuxième réseau d'ambassades en Afrique, depuis 2022, devant la France et derrière les États-Unis. Enfin, c'est la première puissance en nombre de représentants dans les comités de direction de différents organes des Nations Unies. Basée sur la scène internationale, la Chine ne cesse de prouver sa puissance, en dépit des vulnérabilités.

Du point de vue de la politique intérieure, la puissance chinoise présente de progrès considérables, au service de sa puissance. Avec le passage de 55% d'urbains en 1972 à seulement 9% en 2024, la population chinoise ne cesse de s'urbaniser, et, par là, voit son niveau de vie augmenter. Avec la hausse du niveau de vie des ménages, les entreprises du pays disposent d'un marché intérieur moyen à équipes - et de nouveaux besoins auxquels répondre. Ainsi, avec la hausse du niveau de vie, la population chinoise peut, par exemple, prendre l'avion, ce qui sert les intérêts de la COMAC, entreprise d'état fondée en 2008 spécialisée dans la construction aéronautique, qui a doublé ses parts de marché

dans la construction aéronautique mondiale entre 2015 et 2025, au détriment de deux leaders mondiaux, Airbus (consortium franco-allemand) et Boeing (groupe américain). Il en est de même pour les PAX, les 4 principales entreprises chinoises dans les domaines relevant des nouvelles technologies. Ainsi, la montée en puissance de la Chine s'entendait elle-même grâce à l'apparition de nouveaux marchés et la hausse du niveau de vie moyen.

Enfin, la puissance chinoise est si profondément en inter-dépendance avec l'économie mondiale, qu'elle ne peut s'effondrer car cette dernière la soutient. Plus clairement, l'historien britannique Niall Ferguson formule la notion de « Chinamerica » pour expliquer cette interdépendance, en particulier entre les économies américaine et chinoise. En effet, avec 2000 milliards de dollars de bons du Trésor américain, soit 37% de ses propres réserves de change, la Chine contrôle, et exprime ainsi sa puissance, une partie importante de la dette des États-Unis. Mais, à l'inverse, celle-ci est dépendante du marché de consommation américain et mondial. La situation s'équilibre alors, malgré les vulnérabilités. De même, 68% des puces électroniques avancées (équivalentes de moins de 16/14 nanomètres) sont fabriquées à Taïwan. Or, pour leur fabrication, TSMC, l'entreprise taïwanaise qui les produit, est dépendante du sable et de certains matériaux vendus par la Chine. Dès lors, l'économie mondiale est en partie sous le contrôle de cette dépendance à l'égard de la Chine - comme cela a pu être observé en 2021, suite à la suspension des ventes de produits indispensables à la fabrication, par la Chine, pour protester contre la visite de la Chambre des représentants américaine, Nancy Pelosi, sur l'île de Taïwan. On aurait pu ainsi analyser une situation similaire avec les terres rares, liste de 17 minerais indispensables à l'électronique et au digital, qui sont raffinés pour 87% de la production mondiale, par la Chine (chiffres de 2024). Ainsi, malgré d'importantes vulnérabilités, on ne peut contester une puissance toujours plus importante de la Chine aujourd'hui, tant économiquement que diplomatiquement ou militairement. Dès lors, pour préserver sa puissance sur la durée, le régime chinois doit s'adapter et faire face aux vulnérabilités qui fragilisent le pays.

En effet, du fait de son modèle unique en tous de développement économique et politique, néo-Confucianisme politique et capitalisme financier, la Chine est aujourd'hui une grande puissance fragilisée par ses nombreuses vulnérabilités. Économiquement, pour devenir la 1^{ère} puissance dans tous les domaines d'ici à 2049 - c'est-à-dire avant les cent ans du régime, date butoir de nombreuses fois invoquée par le dirigeant Xi Jinping ces dernières années - le régime doit donc se réformer. Pour cela, le régime cherche à développer le tourisme, y compris à l'intérieur du pays, comme l'a montré l'accueil très sécurisé des « streamers » et « influenceurs » américains IShowSpeed en mars 2025 par les autorités chinoises dans la ville de Chengde, à l'intérieur du pays, dans le but de développer l'intérieur de l'État. Du point de vue de l'écologie, la Chine de Xi Jinping investit massivement dans le renouvelable et le nucléaire, avec par exemple 25 nouvelles installations de nucléaire civil d'ici 2030, et a commencé en 2020 à prétendre, pour le pays, atteindre la neutralité carbone d'ici à 2060. L'objectif est double : garantir et améliorer la santé de la population, ainsi que s'imposer en leader dans ce secteur d'avenir.

Politiquement, le régime se veut évoluer, car « il sent qu'en poursuivant l'ouverture il risque de disparaître » (Valérie Niquet, chercheuse à l'IRIS, 2018), mais doit alors concilier son image à l'international et son autoritarisme en termes de politique intérieure. Grâce à sa diplomatie, active - comme en 2022 lorsqu'elle punit à l'Iran et à l'Arabie Saoudite de rétablir leurs relations diplomatiques rompues depuis 2016 - , mais aussi indirecte - comme les Instituts Confucius, créés en 2004 et présents dans 252 pays - , la Chine peut contrebalancer son image négative entachée par les scandales de droits humains ou ses velléités sur des territoires tels que Taïwan, l'atoll de Scarborough (dispute avec les Philippines), l'Armanat Pradesh (dispute avec l'Inde), les Paracels, les Spratleys, etc. Ainsi, le régime chinois cherche à trouver un équilibre diplomatique afin de poursuivre l'exercice de sa puissance tout en préservant sa réputation.

Enfin, ces mutations de la Chine semblent arriver.

Copie anonyme - n°anonymat : 260880

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HGGPC ~~ES~~ ESCP

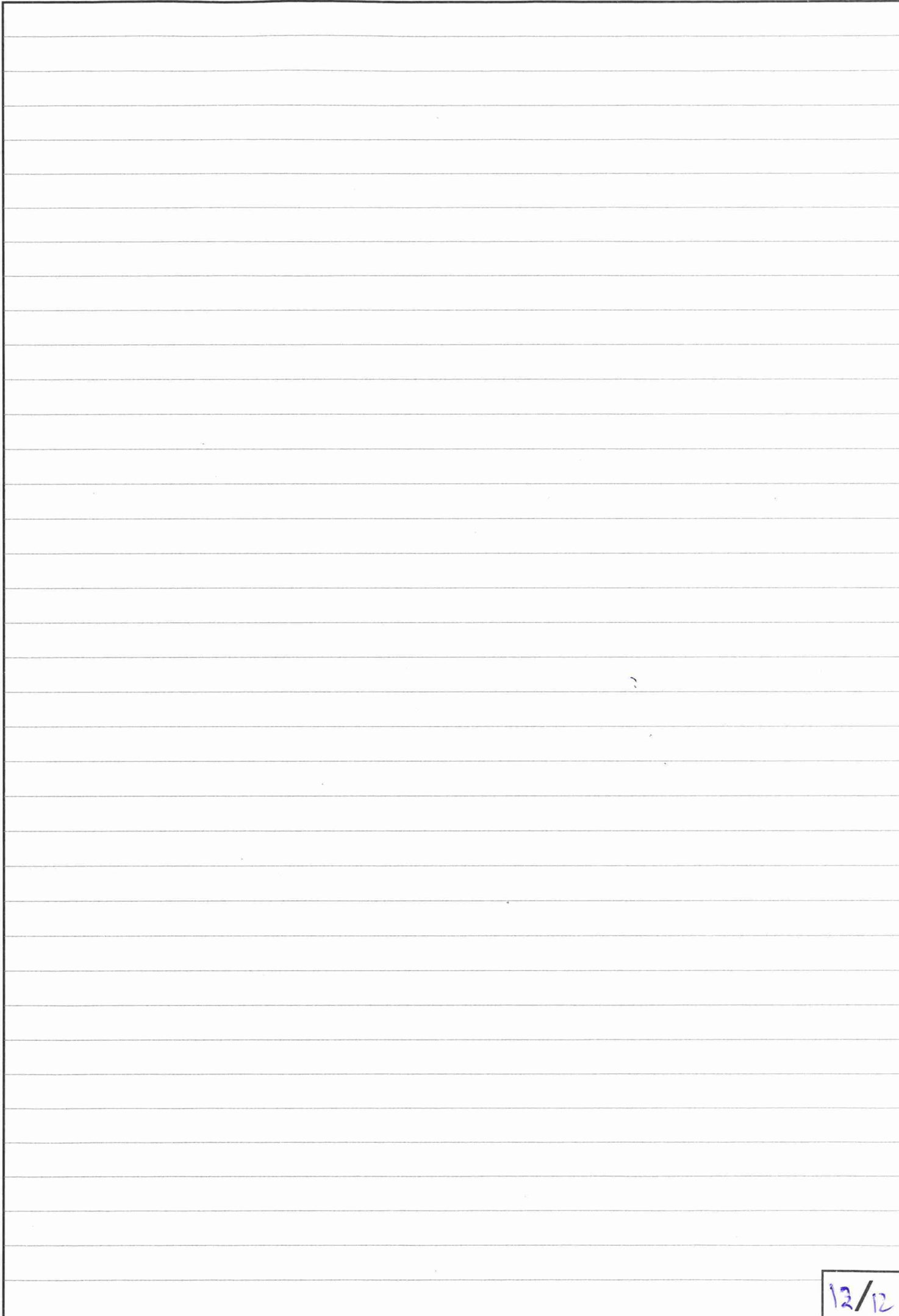
Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

être des reflets de l'ordre mondial. En effet, les déséquilibres
sautericaux liés à la mondialisation du monde s'observent
dans l'ensemble des pays ayant un littoral, étant donné que,
depuis 2008, plus de 50% de la population vit à moins de
150 km de la mer. Les enjeux écologiques concernent l'ensemble
des états de la planète, et sont donc un moyen pour la
puissance chinoise de se renforcer en présentant au monde des
solutions. La bipolarisation croissante du monde, évoquée
par Claude Rapp dans La Chine de Xi Jinping : menace pour la paix
et l'ordre mondial (2025), s'observe par exemple en 2022 par la
signature d'un accord de sécurité entre les îles Salomon et
la R.P.C, autorisant l'Armée de Libération Populaire Chinoise à
intervenir sur l'archipel en cas de besoin sécuritaire. On voit
là une mutation qui inscrit la primauté chinoise dans les
transformations contemporaines de l'ordre mondial, en dépit de
vulnérabilités.

Ainsi, la Chine présente d'indéniables vulnérabilités,
tant internes - sociales, démographiques (car, depuis 2022, la Chine
perd, pour la première fois depuis la Grande Famine due au Grand Bond en avant,
de la population), etc. - qu'externes. Ces difficultés structurelles
du système chinois, en particulier économiques, se peuvent cacher
une puissance qui se veut de s'affirmer tant diplomatiquement
que militairement, et devrait ainsi être menacée. Dès lors, ces
vulnérabilités de la Chine se rattachent pas sa puissance,

mais l'invitent à se transformer, et, en cela, s'inscrivent dans les mutations contemporaines de l'ordre mondial. Par ailleurs, on pourrait se même questionner la puissance des États-Unis, elle aussi rattrapée par des vulnérabilités telles qu'une dette s'élevant à 123% du PIB ou des inégalités qui ne cessent de croître depuis 25 ans, mais nuancée par une puissance incontestable, restant une année dont le budget s'élève à 890 milliards de dollars par an soit 39% du total mondial.



Copie anonyme - n°anonymat : 260880

Code épreuve : 266

Session : 2025

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

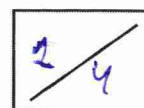
Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

B



LÉGENDE :

I / La puissance chinoise s'appuie sur d'indéniables atouts de tout types...

A) La puissance économique chinoise semble toujours être plus grande

- Place transitaire de long-marché

reste parmi les 5 premiers mondiaux

B) Politiquement et militairement, le régime chinois soutient et renforce sa puissance

▲ Pékin, centre névralgique de l'Asie

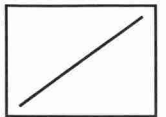
C) Sur la scène régionale et mondiale, la diplomatie chinoise fait de la Chine une puissance majeure

Pékin : Siège de la P.A.I.I

Shanghai : Siège de la Nouvelle

Banque de Développement

Shanghai



II / ... mais ce qui sont fragilisés par des vulnérabilités menaçant le régime...

A) La Chine est menacée par de profondes inégalités socio-spatiales

■ : La Chine de l'Ouest, 55% du territoire et 8% du PIB

■ : La Chine de l'Intérieur, 30% du territoire et 32% du PIB

■ : La Chine du littoral, 15% du territoire et 60% du PIB

B) Le climat est altéré par la puissance chinoise, et la fragilité en retour

■ : Zone victime de désertification et de sur-pâturages

■ : Ex plessin du nord de Tianjin en 2015, reflet des limites de la puissance du pays

■ : Espace touché par l'Année de la Chine

III / ... et appelant des lors à des transformations et adaptations

A) Politiquement, le régime cherche à corriger les inégalités socio-spatiales

↪ : Campagnes de limitation et de désenclavement de l'est

- : Chongqing, reflet de cette politique de développement de l'intérieur des terres

B) Les énergies vertes s'imposent comme une priorité pour le gouvernement chinois

⊖ : Terroirs prioritaires pour l'établissement de parcs solaires photovoltaïques ou de centrales nucléaires (d'après le régime, 2020)

⊖ : Terroirs bénéficiaires de l'énergie avec du bonjour des Trois-Gorges (2008) sur le Yangtze Fleuve

TITRE OBLIGATOIRE : La Chine, puissance naturelle par ses vulnérabilités ?

